



NOS TRÉSORS

fortes têtes & nouvelles acquisitions

Exposition jusqu'au 27 mai 2023

CATALOGUE DES OEUVRES

LE 1111

Nos trésors, fortes têtes & nouvelles acquisitions

En 2023, la galerie LE 1111 axe sa programmation sur ses trésors, ces oeuvres du passé ou du présent patiemment acquises au cours des dernières années. Une traversée dans l'histoire de l'art vous attend pour ce Chapitre 1 réservé à l'exploration du portrait, depuis Rembrandt jusqu'à la création la plus contemporaine.

Découvrez en parallèle les dernières acquisitions de ce début d'année.

Nobuyoshi Araki
Emile Antoine Bourdelle
Larry Clark
George Condo
Cécile Decorniquet
André Derain
Léonard Tsugouharu Foujita
Paul Gauguin
Louis Léon Lhermitte
Jan Lievens
Nadar
Edouard Manet
Henri Matisse
Pierre Molinier
Pablo Picasso
Ernest Pignon-Ernest
Henri de Toulouse-Lautrec
Man Ray
Auguste Renoir
Rembrandt Van Rijn
Auguste Rodin
Albert Rudomine
Antonio Segui
Cindy Sherman
Jacques Villon
Marcus Knupp
Guo Wei



Edouard Manet (1832-1983)

Portrait de Baudelaire, 1865

Eau-forte sur Chine volant

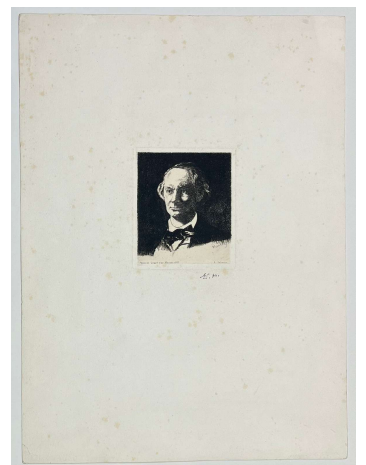
Etat 5/7. Rare épreuve. Grandes marges

Signée dans la planche en bas à droite et

contresigné du monogramme à l'encre et à la plume

Provenance collection Moreau-Nelaton

28,8 x 21,4 cm





Pablo Picasso (1881-1973)

Buste d'Homme, suite des Saltimbanques, 1905

Eau forte, sur papier Vangelder Zonen

De "Suite des Saltimbanques" de 1905, éd. 1913

à 250 épreuves

Édition Ambroise Vollard, Paris, 1913. Imprimeur
Fort, Paris

Planche : 12,1 x 9,1 cm. Feuille : 48 x 33 cm.

Réf.: de la suite des *Saltimbanques*, rare
impression. Bloch 4 ; Baer 5.



Félix Tournachon, dit Nadar (1820-1910)

Les Originaux du Panthéon, 1851

Dessin au fusain sur papier velin teinté vert

Annoté en l'an MVIILI

32,4 x 25,6 cm



Ernest Pignon-Ernest (1942)

Portrait d'Artaud, 1997

Etude pour le mur d'Artaud, Ivry

Encre de Chine et aquarelle sur papier

Signée et datée en bas au milieu

29 x 12,5 cm (à vue)

Provenance : Galerie Guy Bärtschi, Genève, 1997



Ernest Pignon-Ernest

Portrait de l'un des plus grands poètes du 20e siècle, par l'un des plus grands dessinateurs de notre temps.

Le visage d'Artaud devenu le Momo, c'est-à-dire déclaré fou, délirant, enfermé et éructant des années encore nous apparaît sous le trait précis du grand Ernest Pignon-Ernest, cet artiste si modeste et si amoureux des poètes. (...) Le jeune Artaud était magnifique mais celui qui se décrivait comme « le pèse-nerf » a laissé la folie détruire son visage, le creuser, enfoncer ses yeux et faire tomber ses beaux cheveux.(...)

Artaud n'était pas au bord du mutisme, au contraire, il hurlait !

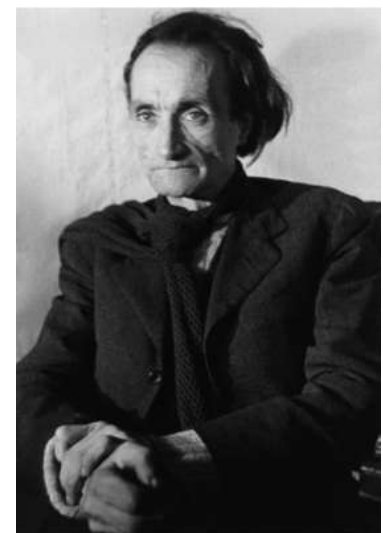
Rien donc, comme le dit, le peintre, d'un ornement, ni pour lui, ni pour les poètes. Il cherche la chair et l'os derrière le voile. Pour Artaud, c'est encore plus vrai que pour bien d'autres.

Nerf vivant sur pied, il est saisi par cette main sûre qui creuse encore ce que le poète a laissé lui-même creuser de gouffres en lui. (...) Ernest Pignon-Ernest avait eu l'opportunité de peindre sur les murs très abimés de la buanderie de l'hôpital d'Ivry où fut enfermé Artaud. Ce qu'il y voit (« bouches, orbites, cicatrices ») lui rappelle les propres dessins d'Artaud et fut son point de départ.

Extrait du texte d'Isabelle Baladine Howald, « Antonin Artaud par Ernest Pignon Ernest », galerie Chantal Bamberger.

"Je me saisis de l'image des poètes de la même façon que j'utilise des images mythologiques ou religieuses, comme des mythes laïques, des icônes païennes. Ceux qui, coûte que coûte, ont voulu, à la suite de Hölderlin, habiter le monde poétiquement. Leur portrait comme un signe culturel témoigne souvent combien ils ont incarné les aspirations, les drames, les tensions qu'ils ont traversés, combien ils portent les stigmates de leur époque. Comme si leur visage disait tout leur destin. En tout cas, j'essaie d'œuvrer à ça. Quand la poésie refuse d'être un ornement, elle garde trace des expériences vécues et des risques pris. Elle dit le réel mais en le révélant comme plus vaste, et d'une prodigieuse intensité. Elle conjugue visible et invisible, sursauts intimes et songes partagés. Elle s'impose comme le chant profond des vivants qui ne renoncent pas aux effractions, aux abîmes, aux combats, ni aux enchantements de la vraie vie. "

Ernest Pignon Ernest





George Condo (1957)

Femme au chapeau, 1984

Dessin à l'encre

Signé et daté

14,5 x 13,5 cm

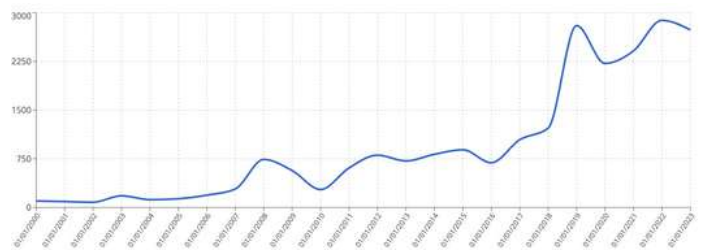


George Condo

L'artiste américain George Condo se plaît à disloquer jusqu'à l'absurde la peinture des maîtres anciens et des modernes. En revisitant le langage de l'histoire de l'art pour le transposer dans son langage contemporain, il opère un travail complexe avec notre propre imaginaire. Les traces de Goya, Velasquez, Manet ou Picasso traversent ses peintures et résonnent dans notre mémoire. Il nous semble reconnaître les personnages peints par Condo bien que ceux-ci ne soient que pure invention... Point de rencontre entre la pop culture, l'univers Cartoon et la grande peinture, les figures clownesques de George Condo démontent l'artifice de la représentation. Dans ce que l'artiste nomme un Réalisme artificiel, soit une « représentation réaliste de ce qui est artificiel », il offre une relecture décomplexée de l'histoire de l'art qui a déjà influencé de nombreux peintres de la génération de Glenn Brown et John Currin.

Focus marché

George Condo est l'un des artistes les plus recherchés à l'international. L'indice de ses prix a progressé de +2 600% depuis le début du millénaire et il compte aujourd'hui parmi les 100 artistes les plus appréciés du monde, selon son produit de ventes annuel aux enchères.



Evolution de l'indice des prix de George Condo aux enchères. Copyright Artprice.com

Condo émerge sur la scène new-yorkaise au même moment que son ami Jean-Michel BASQUIAT (qui le persuade de s'installer à New York) et que Keith HARING. Nous sommes dans les années 80. L'artiste fréquente la factory d'Andy Warhol et commence à exposer dans diverses galeries de l'East Village. En 1983, la galerie Ulrike Kantor à Los Angeles organise sa première exposition personnelle. Deux ans plus tard, l'actualité se densifie avec les soutiens d'importantes galeries : les œuvres de Condo sont exposées à Rotterdam, Cologne, Zurich (Galerie Bruno Bischofberger), Tokyo, New York (Galerie Barbara Gladstone) et Los Angeles (galerie Larry Gagosian). La même année, il part pour Paris où y vit 10 ans avant de retourner à New York. Au milieu de son chapitre parisien, la Galerie Daniel Templon lui ouvre ses portes et commence à faire connaître son travail dans l'hexagone. Au fil des ans, ses œuvres ont été exposées dans le monde entier et sont entrées dans les collections d'institutions aussi prestigieuses que celles du Museum of Modern Art, du Whitney Museum of American Art, du Metropolitan et du Solomon R. Guggenheim Museum à New York, de la Tate Modern à Londres, et de la National Gallery of Art à Washington.



Jan Lievens (1607-1674)
Buste d'Homme de face, ca 1640
Eau-forte
8,5 x 8 cm



D'après Rembrandt
Buste d'Homme
Eau-forte
5,5 x 4,7 cm



Jan Lievens (1607-1674)

Buste d'Homme avec des grosses lèvres, c. 1640

Eau-forte. Etat unique

Filet de marge

7,5 x 6,2 cm



Rembrandt Van Rijn (1606-1669)

*Autoportrait au Chapeau de velours avec
une Plume, 1634*

Gravure à l'eau-forte, pointe sèche et burin
Sur papier filigrané Blason avec fleur de lys
Signée en bas à droite dans la planche

26 x 21,8 cm

Réf. : Bartsch 44; White and Boon 44 III
(II/V). Sothuit 49; Hind 20. The New Hollstein
125 III (II/VI)



Rembrandt Van Rijn (1606-1669)

Autoportrait avec un sabre, 1634

Gravure à l'eau-forte sur papier filigrané

Signée en bas à droite dans la planche

13 x 10,5 cm

Rarissime épreuve du premier état avant
réduction de la plaque



Auguste Rodin (1840-1917)

Tête de Balzac, 1893/95

Bronze

Inscr. A.Rudier Fondeur Paris

16 cm

Notes : Grappe 188



Jacques Villon (1875-1963)

***Tête de Fillette*, 1929**

Pointe sèche sur Chine. Ed 50 exemplaires

Signée en bas à droite et titrée au centre au crayon

Ancienne collection du baron Henri Petiet

40 x 30,5 cm



Artiste franco-argentin, le travail d'Antonio Seguí est révélé en Europe à l'occasion de la IIIe Biennale de Paris, en 1963, année où il représente l'Argentine. S'ensuivent des expositions dans les plus grands musées du monde. En 1963, il s'installe définitivement en France, à Paris où il expose par dans les galeries Jeanne Bucher et Claude Bernard.

Antonio Seguí (1934 -2022)

L'Homme Joyeux, 1998

Aquatinte et carborundum

Toutes marges non ebarbées

Numéroté 51/99 en bas à gauche

Signée et datée au crayon en bas à droite

39,5 x 27,5 cm



Souvent comparé au peintre Jean-François Millet, Léon Lhermitte était apprécié de Van Gogh. Ce dernier, dans une lettre à son frère Théo écrivait : " Quand je songe à Millet ou Lhermitte, je trouve l'art moderne aussi puissant que l'œuvre d'un Michel-Ange ou de Rembrandt". Les musées d'Amiens, Paris, Carcassonne, Chicago, New York, Moscou, Washington possèdent ses œuvres, ce qui illustre sa renommée internationale.

Louis Léon Lhermitte (1844-1925)
Paysan assis - Etude pour le tableau
"Le Cabaret" de 1881
Dessin au fusain
Papier L.Berville
47 x 31 cm

Portraits féminins





Oeuvre réalisée l'année où Bourdelle est engagé comme praticien dans l'atelier de Rodin, qui deviendra un ami fidèle et un fervent défenseur

.
Ce portrait de rieuse offre un réalisme à l'humanisme touchant, un naturalisme du sourire initié par Jean-Baptiste Carpeaux quelques années auparavant. Bourdelle compte parmi les rares artistes ayant si bien traduit la vie de la chair, l'émotion par le rire.

Emile Antoine Bourdelle (1861-1929)

Tête de Rieuse, ca.1888

Plâtre d'atelier

Signée au centre en bas

26 x 13 x 7 cm



Emile Antoine Bourdelle

A l'âge de 13 ans, Émile-Antoine Bourdelle arrête l'école et commence à travailler dans l'atelier de son père, menuisier. Son talent est vite remarqué. Il décroche une bourse pour entrer aux Beaux-arts de Toulouse puis obtient une pension pour étudier aux Beaux-arts de Paris.

En 1893, il entre dans l'atelier de Rodin en tant que praticien. Il y travaillera pendant 15 ans. En 1908, Bourdelle quitte Rodin et affirme son propre style. En 1900, il participe à l'Exposition Universelle de Paris. Le succès de ses œuvres, notamment d'Héraklès Archer, lui vaut la nomination de chevalier de la Légion d'honneur en 1910. Il est promu Officier de la Légion d'honneur en 1919.

Germaine Richier et Alberto Giacometti figurent parmi les élèves de son atelier à l'Académie de la Grande Chaumière.

Actualité

Le Musée Bourdelle, le musée-atelier dédié à l'œuvre du célèbre sculpteur français situé au cœur du 14^e arrondissement de Paris, a réouvert ses portes le 15 mars 2023. Engagée par la Ville de Paris et Paris Musées, cette rénovation opérée dans le respect du patrimoine architectural aura duré deux ans dont sept mois en fermeture totale du musée. Elle aura permis de restaurer l'atelier du sculpteur mais aussi de repenser complètement le parcours des collections

Tandis que les bronzes sont partis nourrir le parcours permanent, les plâtres, moulages, marbres inachevés, et collections personnelles de l'artiste parachèvent avec brio cet accent mis sur le geste créatif.



La Rieuse conservée u Musée Ingres.



André Derain (1880–1954)

Buste de femme, 1922

Gravure couleur et aquatinte

Edition de 200

Signée à l'encre marge inférieure droite

65 × 50 cm



Ecole Française, début XIXème siècle

Portrait de Jeune Femme

Huile sur toile

60,5 x 50 cm



Paul Gauguin (1848-1903)

La Petite parisienne, c.1881

Sculpture en bronze, belle patine verte

Conçue en cire vers 1881, ce modèle a été édité en bronze à une date ultérieure.

Signée "P Gauguin" sur la base

27 x 5,5 x 7 cm

Notes : Gray, 4.11



Léonard Tsugouharu Foujita (1886–1968)

Fille à l'Oiseau. De l'album les Enfants, 1929

Eau-forte en couleurs

Numérotée au crayon en bas à gauche 80/100

Publiée par Apollo. Ed. Artistiques, Paris, 1929

Réf. : Cat. Buisson 29-64

Signée au crayon en bas à droite

51,7 x 41 cm



Léonard Tsugouharu Foujita (1886–1968)

Portrait de Femme, Youki, 1925

Gravure, pointe sèche sur papier velin fort

Numerotée 2/12 en bas à gauche

Datée, signée en français et en japonais en bas à droite au crayon

Ancienne collection Dreyfus

30,7 x 30,4 cm



Léonard Tsugouharu Foujita (1886–1968)

Jeune Femme à la Rose, 1925

Gravure

Edition de 29 + 1AP

Signée et numérotée à la main par l'artiste en français et japonais

23,7 x 17,7 cm



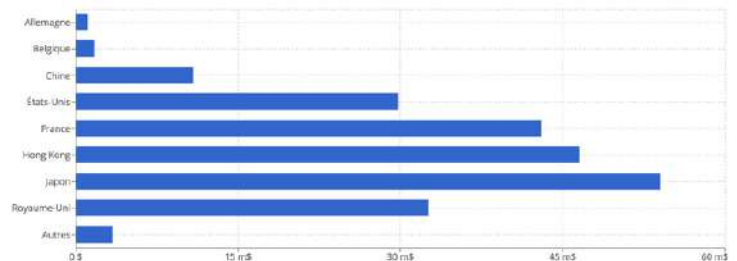
Léonard Tsugouharu Foujita

Entre 1925 à 1930, période des trois estampes exposées, Montparnasse bascule dans l'euphorie. La démesure des Années Folles ne freine nullement le rythme du travail de Foujita, plus virtuose que jamais. Il puise son énergie dans les fracas des Jazz, les nuits de folie et plonge avec joie dans son travail 15 heures par jour.

C'est une période faste pour Foujita qui se lance dans plusieurs programmes décoratifs d'importance à la fin des années 1920, au moment où sa gloire est à son apogée. En 1925, il est fait chevalier de la Légion d'honneur en France et chevalier de l'Ordre de Léopold Ier en Belgique. En 1926, son tableau L'Amitié (1924), est acheté par l'État français pour le musée du Luxembourg. L'année suivante, la première commande lui est faite pour le pavillon japonais de la Cité Internationale Universitaire de Paris.

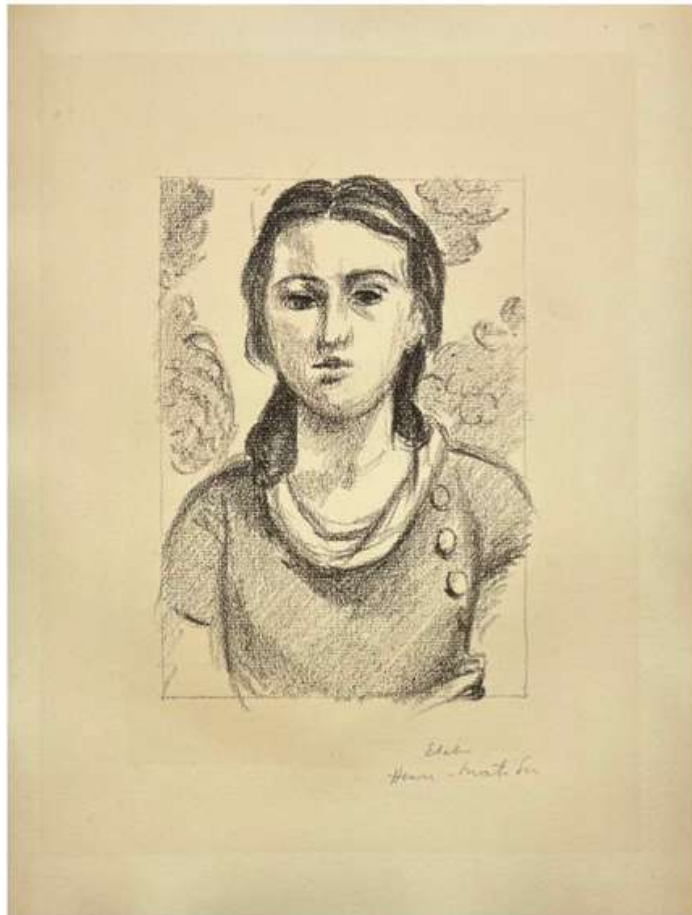
Focus marché

Si Foujita apparaît régulièrement parmi les 100 artistes les plus performants du monde aux enchères, c'est qu'il est l'un des artistes les plus recherchés et les plus appréciés des collectionneurs de toute nationalité, grâce à sa singularité et à la sincérité émouvante de son œuvre.



Evolution du produit des ventes aux enchères des oeuvres de Man Ray depuis 2000 (Copyright Artprice.com)

Tsuguharu Foujita est l'une des figures les plus célèbres de l'École de Paris. Il incarne tour à tour l'image du dandy des Années Folles, du peintre perfectionniste, du photographe ouvert au monde, de l'artisan magicien du quotidien et de l'illustrateur respectueux des textes. Artiste complet, il connaît, se réapproprie et détourne les codes avec beaucoup d'humour et un regard bienveillant à l'égard des enfants. Après son baptême en 1959, il se fera appeler Léonard, en référence à Léonard de Vinci. Fils d'un général de l'armée impériale du Japon, Foujita arrive en France en 1913, après des études aux Beaux-arts de Tokyo et un brillant début de carrière dans son pays. Il s'installe à Montparnasse, quartier de prédilection des artistes de l'art moderne, pour y mener une carrière internationalement reconnue. Après avoir étudié avec minutie toute la jeune création parisienne durant les trois premières années, il choisit de ne pas suivre la modernité de ses semblables mais de créer la sienne, fruit de l'osmose de deux cultures, parisienne et japonaise.



Henri Matisse (1869-1954)

Tête de Jeune Fille, 1925

Lithographie en noir sur Velin Fort. Unique
Signée et annotée "Etat" au crayon en bas à droite
Grandes marges non ebarbées

Réf. : Cat. Duthuit 453

32 x 25 cm



Auguste Renoir (1841 - 1919)

Etude pour une baigneuse, 1906

Pointe sèche sur papier Velin. Grandes marges

Publiée par Ambroise Vollard en 1918

Etat 2/2

Cachet de la signature en bas à droite

Réf. : Cat. Duthuit 453

38,8 x 24,1cm



Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

*À la Renaissance : Sarah Bernhardt dans
Phèdre, 1893*

Lithographie en noir sur papier Velin fin
Grandes marges

Signée et dédiée à Portier au crayon en
bas à gauche et signée en haut à droite dans
la planche du monogramme

Réf. : Cat. Delteil 47. Adriani 52

45,5 x 30,8 cm



Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901)

Mary Hamilton, 1895

Lithographie en noir sur papier Velin fin

Grandes marges

Monogrammée en bas à droite dans le sujet

Réf. : Cat. Delteil 175. Adriani 142

36 x 27,5 cm



Photographies



Photographe français d'origine ukrainienne, Albert Rudomine fut un spécialiste des portraits et de la photographie de nu. Séduit par la beauté de la statuaire, il est aussi connu pour ses photographies de sculptures comme celle présentée ici, et pour ses clichés des œuvres de Rodin.

Ses photographies s'inscrivent notamment dans les collections du Centre Pompidou à Paris, de la Bibliothèque nationale de France et du Cleveland Museum of Art.

Albert Rudomine (1892-1975)

Vierge Gothique, c. 1940

Photographie. Tirage Charbon d'époque

Signée et dédiée en bas

28 x 19 cm



Avant de se tourner vers le cinéma, Larry Clark se lance dans la photographie en 1963. En 1971, paraît *Tulsa*, son premier album dans lequel il expose les pratiques déviantes des marginaux de sa ville natale. Ce livre fait grand bruit par son sujet sulfureux et son ton délibérément provocateur. Encouragé par Gus Van Sant et Martin Scorsese, deux de ses plus grands admirateurs, Larry Clark passe à la réalisation de longs métrages et met en scène *Kids* qui sera présenté aux Festivals de Sundance et de Cannes en 1995.

Larry Clark (1943)

Sans titre, de la série *Tulsa* (1963/71)

Photographie. Épreuve rare et beau tirage

Signée au verso

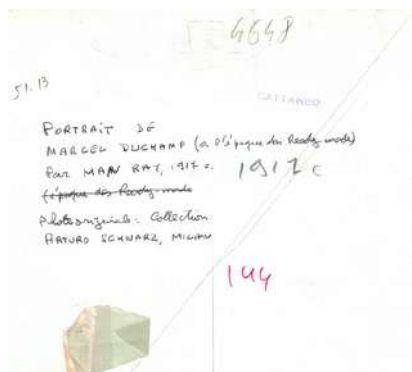
28,7 x 19,3 cm



Man Ray (1890-1976)

Portrait de Marcel Duchamp, c. 1917

Photographie. Tirage argentique
Signée dans la photo en bas à droite
De la collection d'Arturo Schwarz, auteur
du catalogue raisonné de Marcel
Duchamp
23,9 x 17,9 cm



Inscriptions manuscrites au dos du tirage

Marcel Duchamp (1887-1968), dont le *Nu descendant un escalier* avait provoqué un tollé à l'Armory Show de New York en 1913, fut présenté à Man Ray par Walter Arensberg, collectionneur et animateur de salons informels pour artistes d'avant-garde, peu de temps après le déménagement de Duchamp à New York en 1915. Tout au long de leur vie, les deux artistes sont restés des amis proches, complices de leur assaut contre les idéologies et les pratiques artistiques traditionnelles du monde de l'art. Man Ray a réalisé des dizaines de portraits de Duchamp, documentant la personnalité souvent changeante de ce dernier. Ici, dans un hommage ironique à juste titre à l'iconoclasme des deux artistes, Man Ray présente le profil de Duchamp dans le style doucement concentré et classicisant du portrait traditionnel en studio commercial.

Source Metropolitan Museum New York

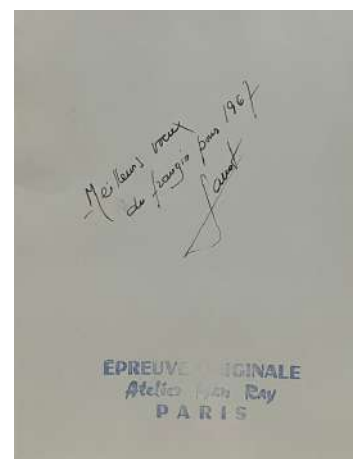


Les mannequins furent arrangés par Salvador Dali, Oscar Dominguez, Marcel Duchamp, Max Ernst, Espinoza, Maurice Henry, Marcel Jean, Léo Malet, André Masson, Sonia Mossé, Joan Miró, Wolfgang Paalen, Man Ray, Kurt Seligmann et Yves Tanguy. Man Ray fit les photographies, restées inédites et oubliées, elles furent redécouvertes en 1966.

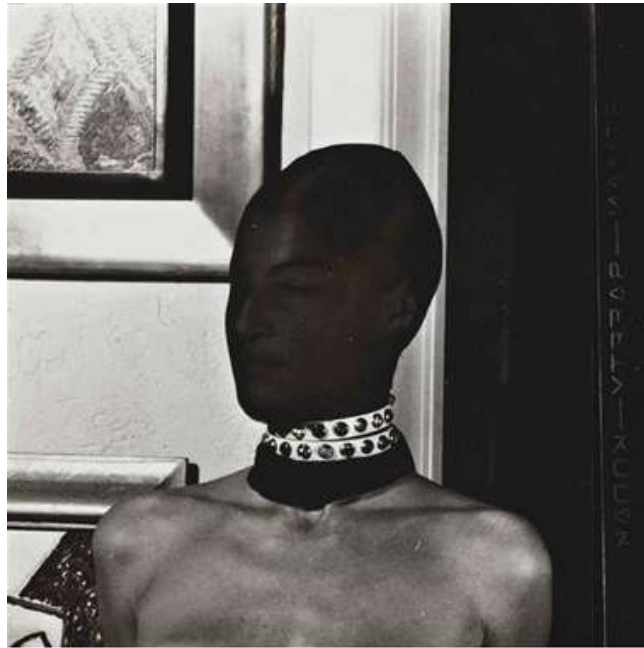
Man Ray (1890-1976)

*Mannequin d'Oscar Dominguez,
Résurrection des mannequins, 1938*

Photographie. Tirage argentique
Représente le mannequin d'Oscar Dominguez
lors de l'Exposition internationale du
surréalisme de 1938 à New York
Dédicace au dos et tampon humide de
l'atelier Man Ray
18,9 x 14,2 cm



Verso du tirage : dédicace et tampon de l'atelier de Man Ray



Man Ray (1890-1976)

Juliet in stocking mask (c.1945)

Tirage argentique. Unique

5,09 x 5,09 cm



Juliet Browner, dernière grande muse de Man Ray

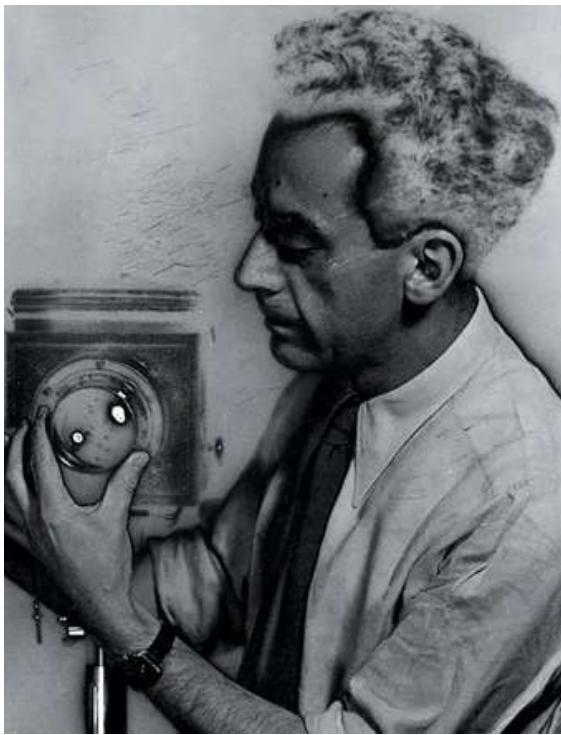
En 1940, Man Ray quitte Paris pour New York puis Hollywood où il rencontre la jeune danseuse Juliet Browner. Il l'épouse en 1946 lors d'une double cérémonie avec Dorothea Tanning & Max Ernst. En 1951, Juliet & Man Ray s'installent à Paris où ils vivent jusqu'à la mort de Man Ray en 1976. Pendant 30 ans, Man Ray a photographié Juliet.

L'expérience démiurgique, le plaisir de la possession et du contrôle marque la vie sentimentale de l'artiste qui domine et retient les femmes avec lesquelles il vit par le charme de la photographie. Ces femmes répondent à cet amour absolu et ensorcelé.



Juliet Browner, proche de Man Ray jusqu'au dernier jour s'est livrée à de nombreux jeux photographiques. *Juliet in stocking mask* est l'une des images les plus troublantes et érotisées de Juliet. Portant un bas noir transparent sur le visage, Man Ray la fétichise tout en convoquant André Breton qui annonce, dans son *Manifeste surréaliste* : "La beauté convulsive sera érotique voilée, explosante-fixe, magique circonstancielle ou ne sera pas".





Man Ray

André Breton – le pape du surréalisme – disait de Man Ray qu'il avait "la tête d'une lanterne magique" et qu'il était "le poète qui écrit avec la lumière".

Explorateur insatiable, Man Ray est aussi considéré comme le photographe le plus inventif du 20e siècle. En créant de nouvelles façons de représenter les corps et les visages, il a bousculé les genres du nu et du portrait et totalement repoussé les limites - techniques et symboliques - de l'image photographique.

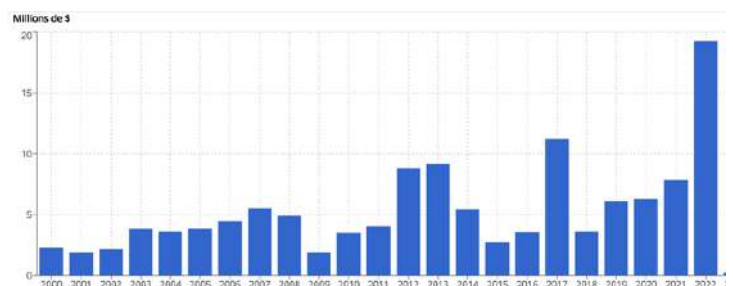
"En matière d'effets photographiques, c'est lui qui va sortir du cadre et ouvrir le champ des possibles." Xavier Rey, musée Cantini de Marseille

Emmanuel Radnitzky, alias Man Ray, naît en 1890 à Philadelphie aux Etats-Unis. Il rencontre, en 1915, Marcel Duchamp qui incarne alors le dadaïste new-yorkais. En 1921, Duchamp accueille Man Ray à son arrivée à Paris et l'introduit auprès d'Aragon, Breton, Éluard, Fraenkel, Picabia, Ribemont-Dessaignes et Tzara, le cercle des futurs surréalistes. Lorsque le surréalisme est proclamé en 1924, Man Ray intègre le groupe comme un véritable artiste et collaborateur. L'année suivante, il présente ses œuvres à la première exposition surréaliste de la galerie Pierre, à Paris.

Man Ray a photographié de nombreux artistes et écrivains, amis sa première source d'inspiration est la femme : Meret Oppenheim, Elsa Schiaparelli, Dora Maar, Peggy Guggenheim sont parmi les muses avec lesquelles il réalise des images parmi les plus marquantes de l'histoire de la photographie.

Focus marché

Man Ray est devenu le photographe le plus cher du monde, avec la vente d'un tirage du *Violon d'Ingres* pour 12,4 millions de dollars en 2022 (Christie's NY). Cette vente marque un tournant important dans la valorisation des grandes photographies du 20e siècle, dont la production de Man Ray est l'une des plus iconiques.



Evolution du produit des ventes aux enchères des oeuvres de Man Ray depuis 2000 (Copyright Artprice.com)



Nobuyoshi Araki (1940)

Sans titre

Polaroid. Unique. Signé au dos

10,8 x 8,9 cm

Encadrement verre musée

Provenance Taka Ishii Gallery, Tokyo (2005)

Considéré comme le plus grand photographe érotique japonais, Nobuyoshi Araki s'est rendu célèbre avec ses polaroids de femmes ligotées selon les règles ancestrales du Kinbaku (littéralement "la beauté du lien étroit", ou art du bondage). En 2016, une exposition majeure organisée au Musée des arts asiatiques-Guimet retraçait cinquante années de son travail, en plus de 400 photographies.



Nobuyoshi Araki (1940)

Sans titre

Diptyque, deux Polaroids

Signés au dos

10,8 x 8,9 cm chacun

Encadrement verre musée

Provenance Taka Ishii Gallery, Tokyo (2005)



«Pour moi, la photographie, c'est la naissance du désir.» N.A.

Internationalement reconnu comme un des chefs de file de la photographie contemporaine japonaise, Nobuyoshi Araki est aussi une figure médiatique et une icône ! Énigmatique, controversé et charismatique, il occupe une place particulière qui dépasse largement l'univers de la photographie.

Nobuyoshi Araki est né en 1940 au Japon dans un quartier populaire de Tokyo. À douze ans, il reçoit, de son père photographe amateur, un appareil photo « Baby Pearl », avec lequel il fera ses premières prises de vues. Par la suite il exercera le métier de cameraman pendant dix ans au sein de l'agence de publicité japonaise Dentsu. C'est à cette période, au début des années 70, qu'il décide alors d'orienter son travail photographique dans une direction plus personnelle.

En 1971, il épouse Yoko Aoki et publie à compte d'auteur « A sentimental journey », compilant des photos prises pendant sa lune de miel. Ce livre fait l'effet d'une bombe dans l'univers de l'édition. Araki est le premier à exposer ainsi sa vie privée. Il a inspiré depuis de nombreux photographes tels que Nan Goldin, Larry Clark ou Wolfgang Tillmans.

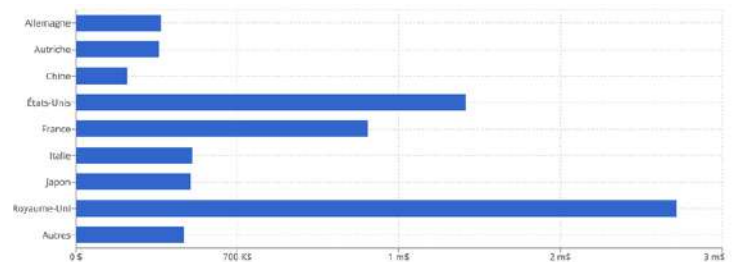
Nobuyoshi Araki

Fasciné par la trilogie du sexe, de la vie et de la mort, Nobuyoshi Araki est un photographe obsédé inlassablement par la femme, souvent ligotée, les fleurs captées au plus intime de leurs plis colorés. Araki est un photographe compulsif utilisant toutes les techniques photographiques pour réaliser plusieurs centaines d'images par jour.

«Je veux ficeler le réel, parce que je ne peux rien ficeler d'autre. Ni le coeur de Yoko, la femme que j'aime, ni celui de personne. On ne peut pas ficeler les âmes. Elles sont intouchables. Et c'est parce que les âmes sont intouchables que je veux ficeler le visible. En prendre possession pour moi seul.» Nobuyoshi Araki

Focus marché

Collectionné dans le monde entier, les grands tirages photographiques d'Araki peuvent grimper à plus de 150 000\$. Les polaroids uniques, comme ceux exposés, peuvent dépasser les 5 000\$ pièce aux enchères.



Distribution géographique du produit des ventes aux enchères de Araki depuis 2000 (Copyright Artprice.com)



Pierre Molinier (1900-1976)

Deux Poupées, ca 1960

Photomontage et découpage. Oeuvre unique

Provenance: galerie Guy Bärtschi, Genève

11 x 4,5 cm





"Cet homme solitaire avait créé un monde à part, comme une sorte de facteur Cheval de la jarretelle. Il ne l'avait pas fait pour transformer les codes ou révolutionner l'art contemporain, il l'avait fait parce qu'il ne pouvait pas jouer autrement. Le génie ne travaille pas pour autrui, il creuse ses obsessions personnelles, il invente sa propre beauté. Il balaie tout sur son chemin, notamment la société, pour accomplir son désir. Le génie est la force d'une forme. Pierre Molinier n'a pas innové pour le plaisir d'innover, mais pour le plaisir tout court. "L'homme-putain" suicidé en 1976 est aujourd'hui reconnu comme un grand artiste : en langage publicitaire, on peut dire qu'il est passé de l'"underground" au "mainstream". Sur les murs de la maison, place de La Madeleine, nous contemplons des délires androgynes, des courbes hermaphrodites, des rêves omnisexuels, des montages auto-érotiques avec voilette et talons aiguilles."

Extrait de Frédéric Beigbeder, catalogue "Archives Pierre Molinier", Christophe Jorom-Derem, 2016

Pierre Molinier

André Breton à Pierre Molinier le 13 avril 1955 :
"Vous êtes aujourd'hui le Maître du Vertige, d'un de ces vertiges que Rimbaud s'était donné à tâche de fixer. Les photographies jointes sont aussi belles que scandaleuses, à l'unisson de tout ce que vous m'avez déjà fait entrevoir de votre œuvre."

Réponse de Pierre Molinier à l'enquête d'André Breton sur L'Art Magique.

"L'art magique : effet qui, par métamorphose, devient cause. L'artiste magicien traduit le message, cercle infernal dans lequel l'être humain se meut, tel un prisonnier.

D'où l'interrogation : d'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?

Répondre à cette question, passer les limites de l'infranchissable, plonger dans le cosmos, fouiller l'infinitésimal sensoriel, déceler une parcelle du mystère : Art magique, traduction et libération, rayonnement d'un problème sans fin."

Extrait du texte de Pierre Molinier L'Art Magique en introduction du livre édité par Jean-Jacques Pauvert en 1969.

Focus marché

Celui que Breton considérait comme le "magicien de l'art érotique" obtient une véritable reconnaissance à titre posthume, avec une première exposition monographique organisée au Centre Pompidou en 1979. Quelques collectionneurs avertis et galeristes parisiens s'intéressaient de près à son œuvre dans les années 80 puis, mais le travail du galeriste Kamel Mennour participe à l'élargissement de son marché en lui consacrant plusieurs expositions. Aujourd'hui, ses "inventions érotiques" comme il les qualifiaient sont recherchées en France, aux Etats-Unis, et jusqu'au Japon.



Cécile Decorniquet (1983)

***Côme & Capucine*, série "Fratries", 2009**

Tirage jet d'encre Fine Art Baryta

contrecollé sur Dibon avec châssis métal

Tirage signé et limité à 10 exemplaires, numéroté 1/10

Image réalisée au Moyen format, Hasselblad

40 x 40 cm

Cécile Decorniquet est diplômée de l'École des Gobelins de Paris. Inspirée par le travail d'Otto Dix, de David Lynch, de Jérôme Bosch ou de Jan Saudek, elle se passionne pour le portrait photographique. Son travail s'inspire également de la peinture primitive flamande, de la peinture baroque espagnole mais aussi de la peinture contemporaine pop surréaliste.

Son travail a été récompensé de nombreuses fois : notamment lauréate du Salon Art Terrible en 2011 et nommée deux fois, en 2012 et 2013 pour le Prix HSBC pour la Photographie. Elle est également lauréate du SFR Jeunes Talents pour Les rencontres d'Arles 2013 pour sa série *Ladies*, qui met en scène des petites filles coiffées et habillées telles des dames victoriennes.



Cindy Sherman (1954)

Masque, 1986/1993

Photographie

Signée, numérotée et datée au stylo au verso

Très bonne condition

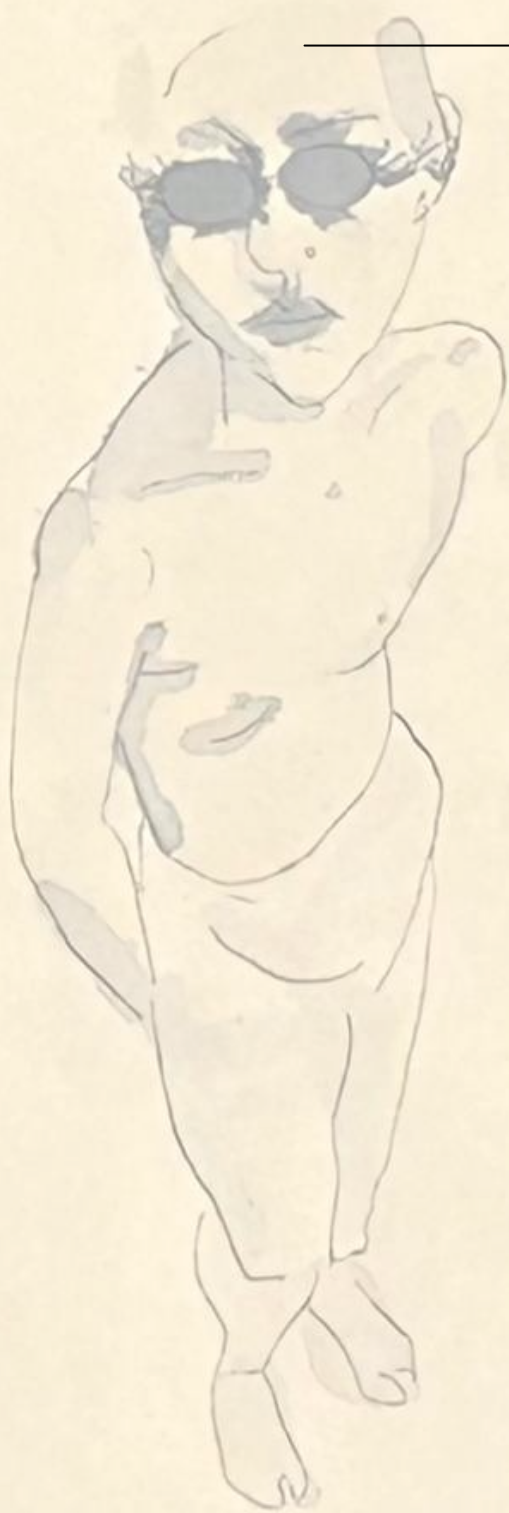
Editions Lambert sur 200 exemplaires

28 x 35,7 cm

Dans sa célèbre série *Untitled Film Still* de 1977-1980, Cindy Sherman se met en scène en s'inspirant notamment des films de série B. Ces images ne se limitaient pas à la première lecture, car Sherman était à la fois devant et derrière l'appareil photographique, et jouait avec les représentations de la féminité. A partir des années 80, elle commence à utiliser des prothèses et des masques.

"Depuis les temps les plus reculés, les masques ont été associés à la protection, la tromperie, l'amélioration, le déguisement magique, la performance et le divertissement. Pour Sherman, les masques sont également intimement liés à l'identité et à l'individualité: exagérer, dissimuler, transformer et ravir." (Paul Moorhouse).

Dernières acquisitions



Quelle
2000 3.7.



Marcus Knupp (1978)

Sans titre, 2006

Gouache et encre sur papier

Provenance: galerie Arndt & Partner, Berlin

47,5 x 60,5 cm



Guo Wei (1960)

Sketch 3, 1999 - 2001

Aquarelle et plume sur velin fin

Signée en bas à droite

Provenance galerie Hadrien de Montferrand, Londres.

Collection La banque Postale Asset Management

21 x 29 cm



Guo Wei (1960)

Sketch 37 1999 - 2001

Aquarelle et plume sur velin fin

Signée en bas à droite

Provenance galerie Hadrien de Montferrand, Londres.

Collection La banque Postale Asset Management

21 x 29 cm



Guo Wei (1960)

Sketch 8, 1999 - 2001

Aquarelle et plume sur velin fin

Signée en bas à droite

Provenance galerie Hadrien de Montferrand, Londres.

Collection La banque Postale Asset Management

21 x 29 cm

LE 1111

Céline Moine & Laurent Giros Fine Art

11 rue Chavanne.
Premier étage
69001 Lyon (France)

Ouvert du mercredi au samedi 15h-19h
et sur **rendez-vous**.

Accès

Métro Hôtel de Ville à 200 mètres
Parking Saint Antoine à 30 mètres

Céline Moine, Galerie Céline Moine

spécialiste art contemporain
pôle art et entreprise
celinemoine@galeriecelinemoine.com
+33 (0)6 14 64 50 45

Laurent Giros, Laurent Giros Fine Art

spécialiste art ancien et moderne
pôle expertise et estimation
laurentgiros@gmail.com
+33 (0)6 66 73 36 31